

Jérôme Noyer

Quartier Le Poulet 26160 PUYGIRON

Pour toute visite, contacter Samuel L'Orphelin
d'Agribiodrôme : slorphelin@agribiodrome.fr -
04 75 25 99 79

Production : cultures légumières de plein champ et grandes cultures.

SAU : 16 ha dont 2 ha en propriété

Commercialisation : magasin spécialisé, vente directe, coopérative.

Région : plaine de Montélimar.

Conditions naturelles : sols variables, limono-argilo-sableux / altitude 175m.

Main d'œuvre : 1,1 UTH

CA : 45 000 € - **EBE** : 20 000 € - **Annuités** : 0 €



La ferme biologique de Jérôme Noyer s'appuie sur un système de production très autonome et une bonne connaissance de l'environnement qui permet de cultiver des légumes de plein champ de qualité et sains avec peu d'intrants. La production et la commercialisation ont été progressivement optimisées pour maîtriser la charge de travail et dégager des résultats économiques satisfaisants. Les rotations légumes/céréales/fourrages permettent une gestion simple de l'enherbement et de la fertilité tout en apportant une diversité de revenus. La traction animale est venue compléter cet équilibre, une fois les conditions optimales de production en place.

Parcours¹

1996 : reprise de 4 ha sur les terres de son oncle, en tant que cotisant solidaire. Tout est cultivé en bio dès le début. Puis augmentation progressive de cette surface. Très vite, des cultures légumières sont adjointes aux céréales.

2000 : installation avec la DJA.

2006 : participation au lancement du magasin de producteurs « Au Plus Pré » de La Laupie

2013 : construction d'un bâtiment en paille pour le stockage des légumes

Atouts

- Diversité de cultures : limite les risques en cas de difficultés climatiques ou de maladies. 35 variétés de légumes différentes et diversité de grandes cultures.
- Magasin de producteurs de La Laupie : système de commercialisation efficace, sécurisé et à proximité et demandant peu de logistique.
- Pas d'emprunt sur la ferme, grâce aux nombreux matériels en commun (en CUMA ou non) et à la grande autonomie en intrants.
- Climat favorable, peu de problèmes de maladies. Techniques de gestion de l'herbe bien maîtrisées grâce à une bonne connaissance de l'environnement et des cultures.
- Bonne autonomie : semences et plants, échange paille/fumier, peu d'achats d'engrais organiques.

Contraintes

- Charge de travail importante en saison ;
- Aléas météorologiques ;
- Coût de certaines semences : 1500 €/an de pommes de terre, oignons/échalote et soja.

Valorisation / commercialisation

¹ Source : ARDEAR Rhône-Alpes

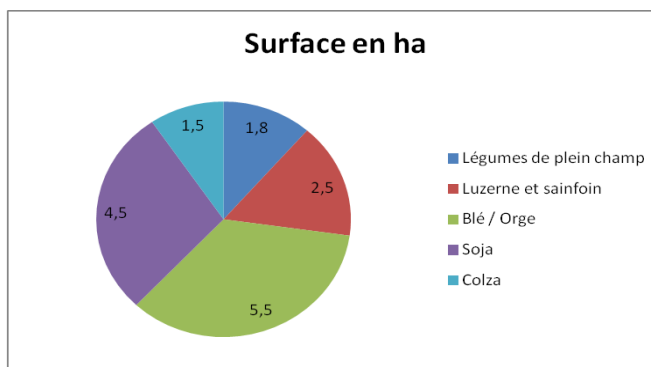
- Les légumes sont vendus à 99 % au magasin Au Plus Pré : approvisionnement du magasin 2 fois par semaine, légumes ramassés la veille sauf les légumes feuilles ramassés le matin. 2 demi-journées par mois de permanence au magasin.
- Le soja est collecté par la coopérative Natura Pro et valorisé en alimentation humaine.
- Le blé et l'orge sont vendus directement à des agriculteurs pour la boulangerie ou l'alimentation animale.
- La luzerne et le sainfoin sont autoconsommés, le surplus est vendu à des éleveurs.
- Le colza est transformé en huile dans un pressoir en commun avec d'autres producteurs, et vendu au magasin. Le tourteau est utilisé comme engrais.

Spécificités techniques

Semences et plants

Une serre est consacrée à la production de plants : choux, tomates, poivrons, salades, fenouil, blette...

La ferme produit un peu de semences potagères et florales pour Graines Del País. Les semences de blés de variétés Florence Aurore, Lona sont ressemées depuis 10 ans. Les semences de luzernes et sainfoin également autoproduites.



Travail du sol

Selon les années, la ferme pratique le labour ou non, en fonction des conditions climatiques et des reliquats d'adventices présents en hiver.

La préparation du sol se fait sans outils animés :

- Faux semis en profondeur, sans bouleverser les horizons du sol, ni remonter les graines adventices ;
- Après les premières germinations, passage de herse étrille, de 1 à 3 fois sur les variétés adaptées ;
- Traction animale pour tracer les raies de semis, puis :
 - semis manuel (potimarron, toutes les courges, cardons, haricots verts, coco, betterave rouge),
 - sinon semoir (carotte)
 - plants (tomate, aubergine, poivron...)
 - Poireau : pépinière en plein champ ou mini-motte produite sur l'exploitation.

La ferme n'utilise aucun paillage plastique.

Le soja nécessite un faux semis systématique puis un semis au pneumasem (semoir de précision en CUMA). Ensuite, passage de l'écrouteuse (houe rotative) ou de la herse étrille. Puis au moins 2 binage et un éventuel désherbage manuel sur ambrosie, xanthium, datura (1 j sur 4 ha, à deux).

Désherbage

Le point clé de la gestion des adventices est l'observation et l'anticipation pour ne pas se laisser déborder.

Les cultures légumières sont nettoyées par faux semis, binage sur le rang puis tout au cheval avec griffon ou bineuse à dents.

Pour la pomme de terre, la ferme effectue une plantation sur buttes avec un 1^{er} passage de herse à cheval qui étale la butte, puis un 2^e passage à la herse après la levée des plants et ensuite un binage et deux buttages.

La herse étrille est aussi utilisée sur oignons, échalotes et ails.



Les cultures de carottes (semées au semoir pneumatique), la mâche et les oignons bénéficient de plusieurs faux semis, puis d'un désherbage thermique au chalumeau sur le rang 4 ou 5 jours après le semis, et un passage de sarclette sur le rang.

Fertilisation

Le fumier est autoproduit par les 2 chevaux et du fumier de brebis est acheté à des membres du point de vente collectif pour être épandu sur les légumes.

Un apport complémentaire d'engrais organique

peut être fait sur certains légumes, selon les parcelles.

Aucun amendement n'est apporté sur les grandes cultures : rotation avec légumineuses et engrais vert dans les céréales.

Gestion des parasites et maladies

La ferme ne connaît pas de problèmes de maladies importants. L'irrigation par aspersion est faite la nuit pour réduire les soucis sanitaires.

La pression des escargots et limaces cause quelques problèmes sur les jeunes plants, mais n'est pas très importante (sauf près des framboisiers et bandes enherbées).

Lutte contre les ravageurs :

- Novodor sur larve de doryphores
- *Bacillus Thuringiensis* sur poireau et chou contre la piéride et la mouche mineuse. Les plants de poireaux sont bassinés au BT.
- Cuivre et soufre : selon la pression de mildiou et Botrytis (oignon, échalote, tomate PDT, cucurbitacées)
- Filets sur chou contre altise et punaise
- Rotations et travail du sol après récolte contre le taupin

Rotation

- Sur les grandes cultures :

2 ans de soja -> 2 ans de céréales à paille -> 1 an colza (ou fourrage si trop de chardon)

- Sur les légumes :

2-3 ans de cultures fourragères -> 2-3 ans de céréales -> 2-3 ans de légumes

Les légumes ne sont jamais implantés moins de 2 ans après la luzerne ou le sainfoin, sinon trop de problème de taupin. Les légumes ne tournent pas sur toutes les parcelles car ils sont implantés préférentiellement à proximité de la maison.

Contre le doryphore, les parcelles de pommes de terre sont implantées chaque année le plus loin possible de l'année précédente.

Des semis de trèfles sont réalisés à l'intérieur des céréales au mois de mars de l'année 1 : cela permet de nourrir la culture en place et d'avoir un engrais vert bien implanté tout l'été, qui est enfoui à l'automne et qui va nourrir la culture en année 2. A la récolte, la moissonneuse ne récupère que les épis, 2 jours plus tard la paille et le trèfle sont fauchés, mis en ballot et vendus à un centre équestre.

Traction animale

Elle n'est pas indispensable car le gros du travail pourrait se faire avec un tracteur, mais cela permet d'avoir des animaux sur la ferme, donc de faire du fumier et c'est plus agréable : moins de bruit, relation avec l'animal et travail relativement précis.

Mais c'est aussi beaucoup de contraintes, car la traction animale est difficile à mettre en place. Elle implique d'être très pointu : observation fine, savoir bien quand passer, connaître



Réseau des Fermes de Démonstration Bio de Rhône-Alpes



ses sols, ses parcelles... et n'est donc pas forcément opportune pour des personnes qui s'installent et qui ont déjà beaucoup à faire par ailleurs.

Projet pour l'avenir :

- Plantation de lavande et amandier en 2015
- Transformation de blé en pâtes à la ferme.